

**Union européenne - Syrie - Balkans
occidentaux - Réunion informelle
des ministres des affaires étrangères
de l'Union européenne - Déclaration
de M. Jean-Yves Le Drian, ministre
de l'Europe et des affaires
étrangères, à son arrivée**
(Sofia, 15 février 2018)

Nous allons avoir une rencontre informelle au cours de laquelle la question syrienne sera sûrement omniprésente. Le drame se poursuit, nous étions dans une guerre civile, et maintenant il y a un risque de crise régionale majeure. Il importe donc que le processus de Genève reparte le plus vite possible et que l'on soit dans une phase de transition politique, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui, loin de là. Donc, nous souhaitons - la France, mais je pense que ce sera aussi le consensus - que le mandat soit renforcé pour que M. de Mistura puisse faire en sorte que le processus de Genève reparte pour qu'enfin il y ait une petite lueur d'espoir.

Il importera aussi que nous soyons très actifs sur l'aide humanitaire pour éviter que l'on ajoute du drame au drame.

Il importera aussi que nous soyons exigeants sur le fait que la transition politique doit être préalable à la reconstruction et qu'il n'y ait pas d'ambiguïté sur ce point.

Enfin, nous souhaitons aussi que cette réunion puisse permettre d'aborder la question des Balkans occidentaux avec sérénité. Je sais que c'est une préoccupation de la présidence bulgare. Il est clair que les pays des Balkans occidentaux ont vocation à rejoindre l'Union européenne ; d'ailleurs, le président Macron, dans son discours à la Sorbonne, l'avait dit ; c'est incontestable. Mais il est clair aussi qu'il y a des conditions et que ces conditions sont exigeantes et que le chemin pour y accéder est difficile. Et il faudra faire en sorte que l'Union européenne, la France en particulier, puisse aider les candidats à établir les normes et à remplir les conditions nécessaires à cet objectif./.